

Sans discrimination ni privilèges...

**POUR MIEUX COMPRENDRE
L'ÉTUDIANT AYANT UNE
DYSPHASIE**

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
DYSPHASIE	3
LA DYSPHASIE :	3
<i>Qu'est-ce que la dysphasie?</i>	3
<i>C'est un trouble spécifique du langage.</i>	3
LES CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSPHASIE OU DES DYSPHASIES?	4
LES DIFFÉRENTS TYPES DE DYSPHASIE ET LEURS IMPACTS SUR L'APPRENTISSAGE	5
PÉDAGOGIE	6
PISTES D'INTERVENTIONS	6
<i>CERTAINES INTERVENTIONS PEUVENT AIDER L'ÉTUDIANT DYSPHASIQUE :</i>	6
<i>Grands principes à retenir (s'adresse à toutes les personnes oeuvrant auprès de personnes dysphasiques.)</i>	6
<i>Explications de certains accommodements :</i>	8
<i>Rôle de l'enseignant</i>	8
ÉVALUATION : EXAMENS ET TRAVAUX	8
OÙ PASSER LES EXAMENS?	ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.
CONCLUSION	9
ANNEXE	10
TROUBLES D'APPRENTISSAGE, DE LA COMMUNICATION ET TROUBLES NEUROLOGIQUES	10
<i>Stratégies pédagogiques pour le bénéfice de tous les étudiants.</i>	10
<i>Stratégies d'organisation/planification des apprentissages.</i>	10
STRATÉGIES DE GESTION DES APPRENTISSAGES	11
STRATÉGIES ET AMÉNAGEMENTS LORS DES ÉVALUATIONS :	13
STRATÉGIES DE LECTURE POUR L'ÉTUDIANT	14
STRATÉGIES D'ÉCRITURE	14

Le présent document concerne aussi bien les femmes que les hommes. L'emploi du masculin ne vise qu'à simplifier la présentation et la lecture du texte.

INTRODUCTION

La présente brochure s'adresse principalement aux professeurs mais également à toutes les personnes susceptibles de travailler auprès d'étudiants ayant une dysphasie.

Nous tenterons d'y cerner les difficultés que rencontrent ces étudiants et de dégager certaines attitudes susceptibles de les aider.

Nous espérons donc que le contenu de ces pages pourra aider les professeurs dans leur travail et faciliter ainsi l'intégration de cette clientèle à la communauté collégiale.

Plus le collège en sera prévenu tôt, meilleures seront les possibilités de mettre en place les accommodements conformément à l'évaluation du médecin ou du professionnel (orthophoniste) ainsi qu'aux besoins de l'étudiant.

La responsable des Services adaptés doit toujours considérer en quoi la limitation affecte le processus d'apprentissage. Pour cela, une identification des besoins se fait avec l'étudiant en entrevue individuelle et les questions posées ne visent qu'un objectif : connaître l'étudiant, ses besoins, et voir avec lui les services qui permettraient de pallier ses limitations.

DYSPHASIE

La dysphasie :

Qu'est-ce que la dysphasie? :

C'est un trouble spécifique du langage.

La dysphasie est un syndrome d'origine neurologique qui est présent dès la petite enfance. La dysphasie perturbe, en grande partie, **les habiletés de communication** (c'est-à-dire, la **compréhension** du message qui est véhiculée dans le discours ou l'**expression** verbale de la pensée).

Ce syndrome est causé par un dysfonctionnement des structures du cerveau impliquées dans le langage, ainsi que des aires avoisinantes qui sous-tendent certaines fonctions autres que le langage. Donc, même si une des composantes principales de ce syndrome est un trouble spécifique du langage, **la dysphasie est en fait un regroupement de déficits qui touche aussi d'autres fonctions neuropsychologiques telles que l'attention, la mémoire, la planification et l'organisation ainsi que la motricité fine et globale.**

La dysphasie est un trouble d'apprentissage permanent, qui n'est pas causé par ou relié à un trouble sensoriel, une déficience intellectuelle, une malformation des organes qui nous permettent de produire des sons, un trouble envahissant du développement (autisme ou asperger), un manque de stimulation ou un trouble psycho affectif.

Les caractéristiques de la dysphasie ou des dysphasies?

La gravité de la dysphasie et la nature des troubles associés varient considérablement d'une personne à l'autre. C'est pour cela qu'il n'y a pas une dysphasie mais plutôt des dysphasies.

Les caractéristiques de la dysphasie dépendent d'au moins trois facteurs :

- a) les composantes du langage qui sont touchées;
- b) l'âge de l'individu;
- c) les autres déficits neuropsychologiques qui co-existent avec ce trouble.

En fait, le langage est une activité complexe qui sollicite plusieurs régions du cerveau qui sont susceptibles d'être affectées différemment, ce qui fait en sorte que l'on peut retrouver un **large éventail de déficits ainsi qu'une variation importante dans le degré de gravité**.

On identifie certains aspects du langage qui peuvent être perturbés durant le développement :

- percevoir, manipuler et organiser les sons qui forment les mots (la phonologie);
- accéder au vocabulaire et trouver le mot juste (le lexique);
- organiser des mots afin de créer des phrases cohérentes (la syntaxe);
- appliquer des règles de combinaison (ex : préfixe, suffixe) pour former des mots (la morphologie);
- comprendre le sens des mots et des phrases (la sémantique);
- comprendre les liens entre la langue et le contexte de son utilisation (la pragmatique).

Les différentes composantes des capacités langagières évoluent à des rythmes différents tout au long du développement normal, de l'enfance à l'adolescence. Ceci peut faire en sorte qu'une dysphasie qui est légère à l'âge de 5 ans peut être sévère à l'âge de 12 ans. L'inverse peut également être vrai, selon l'évolution du trouble durant le développement.

La dysphasie est considérée comme un syndrome complexe. En plus des troubles d'origine langagière, on y retrouve souvent d'autres atteintes neuropsychologiques (ou cognitives) dont la nature et le degré de gravité varient d'une personne à une autre.

Les atteintes cognitives ou neuropsychologiques qui peuvent co-exister avec une dysphasie incluent :

- l'attention;
- la mémoire à court terme, la mémoire de travail;
- la pensée verbale (conceptualisation);

- les fonctions exécutives (p.ex., gestion mentale, planification, organisation);
- l'organisation des événements dans le temps et la perception du temps;
- l'orientation dans l'espace et les habiletés d'intégration visuo-spatiales;
- certains aspects de la motricité fine et de la coordination œil-main;
- certains aspects de la motricité globale;
- la dyslexie (trouble spécifique de la lecture);
- la dysorthographe (trouble spécifique de l'orthographe);
- la dyscalculie (trouble spécifique des mathématiques).

Les différents types de dysphasie et leurs impacts sur l'apprentissage

Il y a un certain désaccord dans la littérature sur la catégorisation des différents types de dysphasie. En fait, plusieurs auteurs ont proposé des schémas de catégorisation, mais jusqu'à présent aucun n'a reçu l'appui général. Cependant, les manuels diagnostiques médicaux offrent une structure générale de catégorisation. Les critères qui permettent d'identifier la dysphasie sont établis par l'Association Américaine de Psychiatrie (DSM-IV-TR®, 2000) ainsi que par l'Organisation mondiale de la santé (ICD-10, 2003). Il s'agit d'un groupe d'experts (formé de chercheurs et de cliniciens) qui se fondent sur des données scientifiques afin d'élaborer une série de critères diagnostiques précis.

On nous propose donc trois grandes catégories de dysphasie :

Premièrement, le trouble du langage peut être principalement de nature expressive (**la dysphasie expressive**).

C'est principalement **la production et l'élaboration du discours** qui sont perturbées. L'étudiant qui souffre **d'une dysphasie de nature expressive** arrive généralement à bien comprendre l'information, il saisit bien les idées et les concepts véhiculés et il fait les liens nécessaires à la compréhension. Par contre, **il n'arrive pas à communiquer clairement sa compréhension et ses intentions**.

Deuxièmement, le trouble du langage peut être principalement de nature réceptive (**la dysphasie réceptive**).

Ce trouble affecte donc la compréhension du message verbal. Par exemple, il peut y avoir une méconnaissance des mots ainsi qu'une mauvaise compréhension de l'idée qui se dégage de l'ordre des mots et du rapport entre eux. Dans ce cas-ci, l'étudiant aux prises avec une **dysphasie de nature réceptive ne comprend pas bien les consignes et n'intègre pas l'information qui lui est apportée verbalement**.

Troisièmement, il y a le trouble de **nature mixte**, qui touche à la fois **l'expression et la compréhension**.

Pistes d'interventions

Certaines interventions peuvent aider l'étudiant dysphasique :

Encourager la **prise de rendez-vous à toutes les semaines** pour vérifier la compréhension de l'étudiant de la matière vue en classe et pour favoriser les échanges : le fait de rencontrer individuellement son enseignant permet à l'étudiant de développer les habiletés liées à la communication orale et à la compréhension. Lors de ces moments d'échange, il est important que l'enseignant parle lentement et s'exprime avec peu de mots pour éviter la confusion chez l'étudiant. Il est aussi fondamental de lui laisser le temps nécessaire pour trouver ses mots.

Demander à l'étudiant dysphasique de s'exprimer en classe **SEULEMENT** s'il est préparé ou s'il a lui-même demandé la parole car il ne maîtrise pas cette habileté pour la communication orale, surtout s'il n'est pas préparé. Il répondra aux exigences du cours lorsqu'il devra effectuer une présentation orale, mais il est préférable de ne pas le forcer à parler devant la classe.

Accompagner les messages ou explications oraux d'un support visuel.

Utiliser des éléments visuels pour faire comprendre des concepts abstraits (et même concrets) et associer les messages à des objets ou à des situations concrètes sont des méthodes efficaces et régulièrement utilisées par l'intervenant afin de faciliter la compréhension de l'étudiant. Elles peuvent l'être aussi pour l'enseignant.

Ex. : plan de cours détaillé, gestes, dessins, situation imagée, etc.

Grands principes à retenir (s'adresse à toutes les personnes oeuvrant auprès de personnes dysphasiques.)

Grâce à ces principes, on permet à la personne dysphasique de mieux comprendre (repère), de savoir anticiper, de réagir et de répondre adéquatement, de valoriser son image, d'apprendre de nouvelles notions et de généraliser ses apprentissages.

1. CONSTANCE

- Horaire régulier, stable où la personne peut se baser sur des points de repère pour comprendre, déduire, anticiper;
- Présentation et déroulement stables, similaires dans les activités;
- Attentes toujours égales, constance dans les interventions.

2. RÉPÉTITION

- Plus la répétition est utilisée pour un mot, une phrase, une activité ou une explication, plus la personne est stimulée et plus elle s'approprie les informations pertinentes. Cette méthode favorise au maximum la capacité de mémorisation. Reformuler est une méthode efficace pour rejoindre l'étudiant dysphasique.

¹ Le trouble du langage, *Les manifestations du trouble du langage*, www.aqeta.qc.ca/trouble.htm, 26 avril 2002.

² FOYATIER, Evelyne (synthèse réalisée par), *Dysphasies...une pathologie du langage oral*, DEC Lyon, avec la collaboration de plusieurs enseignants.

³ Les troubles du langage et les difficultés d'apprentissage (dysphasie), *Grands principes d'intervention en dysphasie*, <http://www.csdufer.qc.ca/srcn/marie/dysphasie.htm>, 18 mai 2004.

Les accommodements pour l'étudiant dysphasique :

Conformément à ce qui sera accepté à l'Épreuve uniforme de français par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, les accommodements prescrits dans le rapport d'évaluation d'un orthophoniste, spécialiste de la dysphasie ou d'un médecin ont pour but de pallier aux dysfonctionnements pouvant affecter l'acquisition, l'organisation, la rétention, la compréhension ou le traitement de l'information verbale ou non verbale. Des accommodements peuvent donc être dispensés aux étudiants présentant ce trouble.

Les services et accommodements peuvent être mis en place dès la réception du rapport d'évaluation ou certificat médical de l'étudiant, après l'étude de ses besoins.

Ainsi, il est possible d'offrir :

- Lettre explicative aux professeurs;
- Prise de notes;
- Temps supplémentaire aux examens;
- Horaire adapté;
- Ordinateur et logiciels de correction et de conceptualisation (Antidote, WordQ, Read Please, Natural Dragon Dictate, Inspiration);
- Lecture sur cassettes de livres;
- Productions sonores sur MP3;
- Préparation à l'Épreuve uniforme de français;
- Accès à une ressource pour souligner les erreurs;
- Notes de cours à l'avance;
- Lecture des écrits;
- Soutien pédagogique adapté (aide aux devoirs, supervision des travaux...);
- Encadrement éducatif (méthodes de travail, organisation, planification...);

- Adaptations d'évaluations;
- Dictionnaire électronique;
- Enregistreuse numérique;
- Agenda électronique.

En général, lorsque l'étudiant a accès à tous les services et accommodements qui lui sont nécessaires **et qu'il les utilise**, il peut fournir un rendement comparable à celui des autres étudiants.

Notons que pour l'étudiant dysphasique, son passage au collégial comporte quelques difficultés supplémentaires importantes comparativement à ce qu'il a connu au secondaire (complexité des apprentissages, beaucoup de lectures, exige une bonne organisation et une gestion du temps efficace, compétition (cote R), plusieurs travaux d'équipe...)

Explications de certains accommodements :

Rôle de l'enseignant

Le professeur qui accueille un étudiant dysphasique dans un de ses cours devra s'attendre à le rencontrer plus régulièrement à l'extérieur de la classe. L'enseignant sera aussi appelé à entretenir une étroite collaboration avec la personne-ressource qui assure un suivi général auprès de l'étudiant (comportement, intégration, examens et modalités, etc.) afin qu'il puisse toujours bénéficier des bons services au bon moment.

Rôle d'un intervenant

Encadrement scolaire

- Soutien pour la révision de la matière vue en classe (survol rapide);
- Aide à la planification des travaux et des examens et à la gestion du temps alloué à l'étude;
- Soutien à la compréhension des consignes;
- Aide au développement de nouveaux automatismes de correction et au développement de nouvelles méthodes de travail efficaces;
- Soutien à la correction des erreurs liées au trouble d'apprentissage pour les examens faits en classe;
- Assurer le suivi auprès des enseignants et les sensibiliser à la problématique de l'étudiant;
- Mettre en place les services et accommodements offerts à l'étudiant et s'assurer qu'ils sont dispensés correctement.

Évaluation : examens et travaux

L'examen écrit :

Les examens présentent une situation où des adaptations pourront être nécessaires sans pour autant que soient diminués les standards académiques, car les performances scolaires doivent être mesurées objectivement à partir de critères réguliers.

Examen oral /exposé oral

Dépendamment du type de dysphasie, l'exposé oral peut présenter une importante difficulté.

Il sera essentiel d'en discuter avec la personne responsable aux Services adaptés du collège. Différentes formes de passation d'examens oraux peuvent être envisagées (examen sur cassette, par fichier électronique avec la synthèse vocale...)

Le temps

En général, l'extension du temps pour la passation d'un examen est une fois et demie le temps prévu. Il arrive que pour cette clientèle, le besoin soit davantage. Il est donc **conseillé** au professeur de discuter avec l'étudiant et l'intervenant de la question des examens et des modalités d'adaptation possibles.

Enfin, le signataire de la lettre adressée au professeur est toujours à sa disposition pour donner des informations relatives aux travaux, examens, productions sonores (cassettes, MP3), agrandissement de textes et autres.

CONCLUSION

Nous espérons que cette brochure vous aura apporté les éléments de base pour mieux comprendre la dysphasie et l'étudiant dysphasique et que les moyens proposés vous aideront à résoudre certaines difficultés pratiques.

Si vous côtoyez des étudiants ayant un trouble d'apprentissage dans l'exercice de vos fonctions et que des besoins sont identifiés, autant en ce qui concerne l'étudiant qu'en ce qui vous concerne, n'hésitez pas à faire appel aux Services adaptés de votre collège.

Thérèse Gagné
Pour l'équipe des Services adaptés
418-562-1240 poste 2328

ANNEXE

Troubles d'apprentissage, de la communication et troubles neurologiques

Stratégies pédagogiques pour le bénéfice de tous les étudiants

Voici quelques petits trucs pédagogiques qui favoriseront, chez nos étudiants, une implication dans leurs apprentissages, une appropriation et une meilleure rétention des concepts, un développement et une actualisation des compétences visées et un accès plus facilitant à un meilleur potentiel de réussite dépendamment de leurs limitations.

TA : trouble d'apprentissage

TDA/H : trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité

TCC : traumatisé cranio-cérébral

Stratégies d'organisation/planification des apprentissages

- Écrire le «menu» au tableau (contenu du cours).
- ex. : 8h : lecture, 9h : échange sur la lecture, 10h : pause.
- Utiliser le plus possible des codes de couleurs, des formes géométriques ou des espaces différents au tableau pour différencier le contenu du cours, ce qu'il importe de retenir ou d'utiliser, etc.
ex. : en vert : le titre de l'activité, en blanc : l'objectif à rencontrer, en rouge : le matériel requis, etc.
- Répéter et/ou faire répéter les consignes de travaux, les apprentissages, les activités à réaliser, car la répétition est un outil à privilégier.
- Donner des exemples concrets (documents à l'appui, si possible) de ce que vous attendez d'un travail, d'une activité ou d'un apprentissage formel, de même qu'un exemple de ce que sera l'évaluation.
ex. : je m'attends à une trentaine de pages à double interligne, avec une table des matières et une bibliographie...quelque chose de semblable à (montrer un exemple).
- Si possible, offrir la possibilité de participer à une évaluation formative des apprentissages les plus complexes ou qui demande le plus d'organisation et de

stratégies de réalisation.
ex. : il s'agit là d'une pratique d'évaluation.

- Offrir la possibilité d'avoir accès à des lectures de contenu, de mise en contexte avant le cours, ainsi qu'aux notes de cours préalables aux apprentissages.
- Adapter les évaluations en lien direct avec la limitation fonctionnelle.
ex. pour le TDA : morceler les consignes en étapes (étape 1 : lire le texte; étape 2 : souligner les passages où l'auteur mentionne..., étape 3 : répondre en quoi...) ex. pour le TCC : question à développement avec droit aux notes de cours ex. pour le TA : utiliser peu de mots et des mots simples ou qui ont été bien expliqués pour les consignes, les questions, mettre la ponctuation en gras (ex. :?, !, ...) utiliser les choix multiples, les vrais ou faux.
- Faire écrire ce dont l'étudiant a besoin pour ses cours tant au niveau du matériel que de la préparation (ex. : *pour le prochain cours vous aurez besoin du journal, d'un crayon marqueur...*).
- Situer, le plus possible, l'étudiant dans le temps au regard de son organisation personnelle et scolaire et de sa production de travaux, examens en donnant des points de repère temporels qui touchent le quotidien.
ex. : *pour le 31 octobre, à l'Halloween, vous devrez me remettre...*
- Revenir sur les délais de production
ex. : *à ce stade-ci vous devriez avoir fait telle lecture, amorcé tel travail, contacté telle personne...*
- Permettre de brèves pauses fréquentes (2-3 minutes). Celles-ci aident les jeunes qui présentent des troubles de l'attention/concentration.
ex. : *changer de volumes en classe, aller porter une feuille à l'avant, passer une feuille, remettre un travail, faire une blague...*
- Aérer le plus possible les documents à lire.
- Utiliser une bonne grosseur de caractères et une police de caractères facile à lire.

Stratégies de gestion des apprentissages

- Revenir sur ce qui a été fait au cours précédent en abordant des liens avec le cours actuel.
ex. : *la semaine dernière, nous avons abordé ... ce qui nous permet aujourd'hui de...*
- Expliquer les apprentissages et activités du prochain cours en faisant les liens avec le cours actuel.
ex. : *au prochain cours, nous nous exercerons à utiliser... puisqu'aujourd'hui nous avons fait... je vous invite donc à vous pratiquer...*
- Synthétiser à la fin de chaque apprentissage ou activité ce qui est à retenir ou à transférer ou encore à généraliser en expliquant le pourquoi.
ex. : *Qui peut me dire ce qu'on a vu? Ce qui est important de retenir c'est... parce que lors de notre visite à...vous aurez à...*

- Faire appel, le plus possible, à la mémoire épisodique (mémoire des faits, des expériences de vie) plutôt que la mémoire sémantique (mémoire des apprentissages formels sans lien, connaissances pures) pour l'ensemble des apprentissages, puisque cette dernière est souvent déficitaire chez le TA.
ex. : Qui peut me dire la dernière lettre qu'il a reçue ou écrite? Quel était son contenu? Comment était-elle structurée? Exemple de rédaction d'un contenu de lettre informatif...
- Spécifier à quoi servent les apprentissages en donnant des exemples ou en faisant trouver des exemples du quotidien des étudiants ou de leur vie professionnelle et de travail.
ex. : le concept d'égalité permet, pour ceux qui travaillent, d'avoir des horaires normalisés, équitables les uns des autres...
- Utiliser, le plus souvent possible, des référentiels tangibles (les montrer), concrets et y faire référence en répétant fréquemment le nom de ces référentiels (livre de références, liste bibliographique, outils pédagogiques, affiches dans la classe, cartes...).
- Donner plusieurs exemples concrets, en lien avec leur âge, leur vie au quotidien pour asseoir les apprentissages ou consolider leur compréhension.
ex. : les jeunes apprennent mieux lorsqu'ils se sentent concernés par les apprentissages.
- Expliquer le pourquoi et les conséquences de l'apprentissage en illustrant le plus possible par des exemples, des mises en situation, des jeux de rôles et à quoi cet apprentissage servira dans la vie de tous les jours, en quoi ils pourront le généraliser ou encore le transférer pour asseoir ainsi la signification de l'apprentissage.
- Morceler le travail à exécuter, les consignes à suivre. Établir les étapes d'un travail permet de se repérer dans le temps et dans l'action, voire dans le matériel à utiliser.
- Utiliser le moins de mots possible pour expliquer une notion, un apprentissage. Les grands discours magistraux pour les étudiants en trouble d'apprentissage, en trouble d'attention/concentration, les traumatisés crâniens ou encore le syndrome d'Asperger, les amènent à décrocher, à perdre le fil, le lien avec l'apprentissage visé.
- Utiliser le plus possible des tableaux, des schémas, des organigrammes pour consolider, ramasser ou synthétiser les apprentissages.
- Utiliser le plus possible des images, des pictogrammes, des codes pour expliquer, consolider ou ramasser l'information.
ex. : un crayon : travaux écrits.
- Éviter les longs exposés oraux sans support visuel, sans manipulation et sans pause, ainsi que les cours magistraux sans travaux d'applications ou encore de longues discussions sans ramener fréquemment le sujet initial, les liens à faire, la discipline.

- Utiliser le travail en équipe en insistant sur les délais (cadrer le travail à produire) et les étapes à réaliser.
- Prendre entente avec l'étudiant afin qu'il se place à l'avant de la classe dans le but de pouvoir l'interpeller ou d'établir un contact visuel, à l'occasion. Ces interventions permettront de le «sortir de la lune».
- Mettre de l'intonation dans votre voix, utiliser toutes sortes de moyens pour capter l'attention.
ex. : gestes, éclairages, blagues, objets...
- Faire des jeux-questionnaires «surprises», demander de répéter ce que vous venez de dire.
- Utiliser des amorces frappantes et fracassantes qui susciteront l'attention et la rétention du nouvel apprentissage.
ex. : Avez-vous vu hier, le reportage de...?, 50 % des étudiants sont...
- Annoncer le nouvel apprentissage à faire et ce que vous attendez des étudiants.
- Annoncer ce qui doit être pris en note ou ce qui sera questionné à l'examen.
- Les petits jeux-questionnaires «surprises» captent l'attention. Cependant, n'allez pas dans le précis, le pointu d'un apprentissage, mais bien au niveau de la compréhension d'un concept, d'une tâche, ou encore allez vérifier leur compréhension par un exemple de la vie quotidienne, ce qui permet d'identifier s'il y a transfert de l'apprentissage.
- Fournir aux étudiants une rétroaction fréquente de ce qu'ils produisent et de ce qu'ils expriment.
- Diversifier les approches pédagogiques (une approche multisensorielle – mettre les différents sens au service des apprentissages).
- Lors des évaluations, utiliser les mêmes procédés que ceux déjà connus par les étudiants.
- Permettre l'utilisation de la technologie (ordinateur portable, dictionnaire électronique, agenda électronique (Palm), enregistreuse numérique, correcteurs de texte...).
- Bâtir un lexique de mots utilisés dans le domaine étudié et permettre sa référence ou son utilisation.

Stratégies et aménagements lors des évaluations :

- Pour les matières autres que le français, les évaluations pourraient se faire sous forme de questions à choix multiples afin d'éviter les questions à développement dont les résultats, à cause de la faiblesse en orthographe, ne représentent pas les connaissances de ceux-ci.
- Alternativement, l'étudiant pourrait être évalué de façon orale, si cela lui convient.
- Permettre à l'étudiant de lire les questions à voix haute.

Stratégies de lecture pour l'étudiant

Le professeur peut aussi revenir (répéter) sur ces stratégies, voire même les suggérer fortement) :

- Anticiper un mot ou un groupe de mots à partir de ce qui précède.
- Repérer les mots porteurs de sens, mettre en gras, au marqueur.
- Préciser son intention de lecture et la garder en tête.
- Explorer la structure du texte pour orienter la recherche de sens.
- Survoler le texte pour anticiper son contenu (titre, illustrations, intertitres, sections, etc.).
- Identifier les mots auxquels renvoient les pronoms et les termes substitués.
- Se servir du contexte pour donner du sens aux expressions figées et aux proverbes.
- Utiliser les indices relatifs à la ponctuation.
- Évoquer les liens établis par les connecteurs ou marqueurs de relation rencontrés dans le texte.
- Regrouper des éléments d'information éloignés les uns des autres à partir de divers indices.
- Pour l'étudiant dyslexique, l'apprentissage de la matière pourrait être facilité si les manuels de cours étaient disponibles sur bandes audio.
- Afin d'améliorer sa vitesse de lecture, il serait important qu'il s'exerce chaque soir à lire, à voix haute, un court texte (200 à 250 mots) 4 fois de suite, en se chronométrant à chaque reprise. À l'aide de cet exercice de surlecture, le temps de lecture devrait diminuer d'une fois à l'autre. Un récit différent doit être utilisé chaque soir et ceci doit être réalisé 5 fois par semaine.

Stratégies d'écriture

- Se rappeler les expériences d'écriture déjà vécues.
- Utiliser un déclencheur pour stimuler son imaginaire.
ex. : une œuvre d'art, un objet, une photo, etc.
- Préciser son intention d'écriture et la garder à l'esprit.
- Penser au destinataire du texte à produire.
- Évoquer un contenu possible (exploration et choix des idées).
- Anticiper le déroulement ou l'organisation du texte.
- Produire une carte d'exploration, un schéma, un croquis, un plan, etc.
- Écrire sans se préoccuper des fautes pour conserver l'élan, l'inspiration.
- Lire oralement son texte.

- Modifier au besoin son texte.
- Corriger son texte.
- Relire son texte (avec l'aide d'un logiciel comme ReadPlease).